

**Lénine :**  
**La révolution**  
**prolétarienne**  
**et le renégat Kautsky**  
**Kautsky :**  
**La dictature**  
**du prolétariat (1)**

**Lénine**  
La révolution  
prolétarienne et le  
renégat Kautsky

**Kautsky**  
La dictature du  
prolétariat



Textes présentés  
par Patrick Kessel

En choisissant de se faire l'historien nullement objectif (au sens bourgeois), mais engagé (dans la voie marxiste-léniniste) du « Mouvement « maoïste » en France » (2), Patrick Kessel a fait preuve de perspicacité politique.

Après la publication sur ce sujet d'un premier tome consacré à la période 1963-1968, nous attendons la suite, avant la fin de cette année, non sans vif intérêt.

Entre-temps, ce militant — ses écrits ne lui confèrent-ils pas cette qualité ? — a eu l'heureuse initiative de présenter dans une édition à portée de toutes les bourses « *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* », célèbre pamphlet anti-révisionniste, aux mérites théoriques décisifs, écrit par Lénine à la fin de

l'année 1918. Sans doute dispositions-nous déjà, dans d'autres éditions, de ce texte fondamental qu'étudient actuellement les membres du Parti communiste chinois (3).

Mais Patrick Kessel a jugé utile de lui annexer la « *pièce à conviction* » que constitue, par la négative, la brochure en cause : « *La dictature du prolétariat* » publiée par le sycophante (4) et renégat Kautsky.

Nous n'allons pas résumer l'implacable diatribe de Lénine (il faut la lire et l'étudier), mais seulement souligner sa portée actuelle. C'est là, de toute évidence, ce qui a déterminé le choix de Patrick Kessel, qui fait ici figure de publiciste disposant d'un sens politique aigu et juste. En témoigne notamment son idée tout-à-fait opportune de présenter au lecteur, en deux annexes placées à la fin du volume, les « *Thèses du Parti communiste chinois sur le problème du passage pacifique* » (10 novembre 1957) et l'excellent rapport publié à Tirana en 1971 sous le titre « *De certains problèmes actuels de la lutte contre le révisionnisme moderne* » (exposé des trois caractéristiques distinguant révisionnisme moderne et révisionnisme ancien).

Le propos de Kessel est fort clair. Dans une introduction aux idées et termes pesés, il écrit d'emblée :

« *De fait, la lutte contre le révisionnisme — de droite et de gauche — se poursuit aujourd'hui avec une violence d'autant plus grande que le contacte nouveau (la troisième étape historique du révisionnisme) de son apparition dans des Etats nés de la révolution prolétarienne (U.R.S.S.)... et au niveau de partis communistes*

**NOTES**  
**DE**  
**LECTURE**

rattachés à la III<sup>e</sup> Internationale... a produit toute une série de nouvelles contradictions. »

Sans nul doute, en effet, Lénine aurait écrit de nos jours :

« La révolution prolétarienne et les renégats khrouchtchéviens » ou, dans le cas de la France, « ... le renégat Marchais ».

Démocratie « pure » contre dictature du prolétariat, formes de gouvernement opposées à contenu de classe de l'Etat, subterfuges de la voie « pacifique » au lieu de la révolution violente, électoralisme et parlementarisme bourgeois en antagonisme avec la démocratie prolétarienne des soviets, etc., toutes ces questions passées au crible de la cinglante critique de Lénine étaient cette affirmation :

« ... cette social-démocratie européenne — laissez : impérialiste et réformiste — ... n'est qu'un « cadavre puant ».

Souignons enfin qu'au moment où se pose en France le délicat problème d'impulser ligne et travail de masse révolutionnaires prolétariens, à travers la constitution de « comités d'unité prolétarienne et populaire » devant déboucher sur des « assemblées populaires » du type de celles de la Commune de Paris, l'historique et l'analyse profonde des soviets rédigés par Lénine dans sa polémique avec Kautsky prend une valeur d'enseignement précieux.

« Proletariat » engage vivement tous ses lecteurs, militants marxistes-léninistes comme ouvriers, paysans et intellectuels avancés non encore organisés, à lire et étudier le célèbre ouvrage de Lénine « La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky » dans le juste

esprit qui a présidé à sa présentation par Patrick Kessel, c'est-à-dire en rattachant chacun de ses enseignements aux luttes actuelles.

Michel VIVIANT.

(1) Edité par l'Union générale d'Editions, dans sa collection « 10/18 », sous le numéro 728, 4<sup>e</sup> trimestre 1972, l'exemplaire : 10 francs. Rappelons qu'en 1970 le même publiciste, Patrick Kessel, a présenté des textes de Lénine sur « Le prolétariat et sa dictature (numéros 490, 491, 492).

(2) « Le mouvement «maoïste» en France », I, Union générale d'Editions, collection « 10/18 », l'exemplaire : 10 francs.

(3) Lénine : « La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky », Editions en langues étrangères, Pékin, l'exemplaire : 1,40 francs.

(4) Les « sycophantes » étaient en Grèce antique des dénonciateurs de profession, ce qu'on appelle aujourd'hui des « mouchards ». Ici Lénine emploie ce terme au sens de « celui qui fait des dénonciations politiques non fondées ».

## Le déluge du matin



par Han Suyin

Ce monument littéraire a pour sujet la biographie de Mao Tsé-toung.

Il ne constitue qu'un premier tome, riche de 590 pages, agrémenté de photographies souvent inédites. Il est traduit de l'anglais (« Morning deluge »). Dès les premières lignes,

l'auteur fournit d'intéressantes précisions : « Ce n'est pas un ouvrage officiel... Je n'ai pas cherché l'approbation gouvernementale, mais je suis reconnaissante aux autorités chinoises de m'avoir facilité de nombreux entretiens avec les personnes qui ont traversé la Révolution, fait la Longue marche et vécu ces événements. Des citoyens ordinaires, dont les témoignages m'ont été précieux. »

Pour expliquer dans quel esprit elle a entrepris cet ouvrage auquel ne s'est engagé jusqu'ici nul biographe chinois ou communiste, Han Suyin cite une réflexion du « Roi des rois » Haïlé Sélassié :

« ...L'histoire de la vie du président Mao est, dans son essence même, l'histoire de la Chine nouvelle... »

L'auteur révèle enfin que le projet de réaliser ce travail aux dimensions exceptionnelles lui vint au cours d'une conversation tenue en juin 1956 avec l'épouse de Chou En-laï, Teng Ying-chao. Celle-ci, militante communiste dès les années 20, aujourd'hui et depuis longtemps membre du Comité central du Parti communiste chinois avait « comparé le peuple chinois à un vaste océan et ses dirigeants à l'écume blanche des crêtes, née des vagues, portée par elles, toujours renaissante, mais qui n'existerait pas sans l'océan qui les porte... ».

Han Suyin achève son prologue par une proclamation qui traduit sa conviction et son enthousiasme : « Le calme et la confiance de Mao Tsé-toung proviennent toujours du cœur de son peuple d'où il s'est efforcé de chasser la crainte, où il a fait naître l'audace et l'esprit d'initiative.

Et parce que Mao Tsé-toung a donné au peuple

*chinois cette libération spirituelle qui est la vraie liberté, une plus grande espérance existe aujourd'hui dans le monde : celle d'une véritable fraternité entre tous les peuples.*

Quand on a soi-même tourné la page finale, on partage l'irrésistible élan de l'auteur.

Il s'agit en effet de la vie du révolutionnaire qui a appliqué avec succès aux conditions spécifiques de l'immense Chine la doctrine scientifique du marxisme et du léninisme. Il s'agit donc des luttes héroïques du Parti communiste chinois inséparables de celles du peuple le plus nombreux de la terre, le peuple chinois, fort du quart de l'humanité.

Bien plus qu'une simple biographie, Han Suyin nous offre en réalité un vaste livre d'histoire où s'entremêlent idéologie, politique, philosophie, art militaire, tactique et stratégie, culture, tout ce qui tient à la vie des hommes, à la marche en avant de la civilisation humaine, à travers l'exemple chinois.

« *Le déluge du matin* » ne se lit pas d'un seul coup. C'est impossible. Il ne se lit pas non plus une seule fois. C'est insuffisant. C'est un ouvrage d'étude, de recherches, de références, de formation, de réflexion. En même temps qu'un récit passionnant et vrai : la vie de Mao, c'est-à-dire l'histoire révolutionnaire du peuple chinois.

Michel Viviant

## La Chine et nous par René Duchet

Voici un livre dont la presse bourgeoise n'a pas soufflé mot. Il s'agit pourtant de l'un des meilleurs ouvrages sur la Chine

qu'il nous ait été donné de lire.

C'est que « *La Chine et nous* » de René Duchet (Nouvelles éditions Debrisse - Paris) est un témoignage sincère, enthousiaste et détaillé sur la Chine nouvelle. René Duchet n'est pas un journaliste ou un écrivain de profession. Enseignant, il participe à la Résistance à l'occupant nazi ; révoqué par Vichy, il travaille en usine, il se retrouve sous-préfet à la Libération.

René Duchet, ami de la Chine, est allé en Chine, et tout simplement nous parle de ce qu'il a vu, nous dit ce qu'il pense et les conclusions qu'il en tire.



Une des grandes qualités de ce livre c'est sa simplicité. Abordable par tous, par celui qui ignore tout de la Chine et du marxisme-léninisme, autant que par le militant pour lequel il peut constituer un bon document de travail, l'ouvrage fourmille de détails sur la vie quotidienne en Chine et apporte des réponses à de très nombreuses questions que se posent beaucoup de travailleurs plus ou moins touchés par la propagande mensongère de la bourgeoisie et des dirigeants révisionnistes.

Par exemple ? La liberté existe-elle en Chine demandent certains ? Oui, répond René Duchet, les Chinois pour la première fois connaissent la liberté, « liberté de ne plus mourir de faim, liberté pour le paysan de ne plus être à la merci de son seigneur, pour la femme de ne plus être l'esclave de son mari, pour le fils de ne plus être soumis à l'autorité sans limite de son père, liberté de faire connaître par la parole, par l'écrit, par l'affiche, son opinion, ses critiques, ses suggestions », etc.

Dans les premiers chapitres (« *La Chine* ») nous suivons pas à pas à travers usines et communes populaires, écoles et universités, quartiers d'habitation et hôpitaux, musées et théâtres l'itinéraire suivi par René Duchet de Pékin à Shanghai en passant par Nankin.

Tout est passé au crible, du niveau de vie des masses à la politique extérieure, de la condition des femmes à la pensée maotse-toung et à la Révolution culturelle ; s'appuyant sur ses visites, sur d'autres témoignages, tel celui d'Han Suyin, et sur la lecture des périodiques chinois, tel « *Pékin Informatio* », René Duchet commente et explique. Il n'oublie pas de parler de la Chine d'hier celle des enfants vendus et des morts de faim, celle de la Chine humiliée et apprécie le chemin parcouru. Comme le disait du haut de la tribune Tien An Men le 1<sup>er</sup> octobre 1949 le Président Mao Tsé-toung « *La Chine est aujourd'hui debout* ». « Il faut en prendre son parti, le monde ne sera plus jamais ce qu'il était... », écrit René Duchet en terminant cette première partie.

Lorsque nous le retrouvons pour les derniers chapitres, lui aussi n'est

peut être plus tout à fait ce qu'il était. Il vient de quitter à Orly l'avion Shangai-Paris et comme tous ceux qui ont séjourné dans la Chine socialiste, il est saisi par le contraste entre les deux sociétés, il vient de quitter la patrie fraternelle du socialisme triomphant et a, sous ses yeux, celle du capitalisme agonisant. En quelques pages très documentées il nous parle de ce monde capitaliste tel qu'il le voit, de sa crise idéologique, politique, économique, de la condition ouvrière et des paysans chassés de leur terre, de la pourriture bourgeoise, etc.

Mais au-delà de ce contraste il saisit ce qu'il y a de commun, « la solidarité profonde de tous les travailleurs », en Europe l'électoratisme, soupape de sûreté habituelle, est usé, la jeunesse se révolte, de l'autre côté de la terre, au Vietnam, « la preuve est faite, aux yeux du monde, que la supériorité écrasante des armes, ne suffit pas pour assurer la victoire, que la plus grande puissance militaire de tous les temps n'a pu venir à bout de la résistance héroïque d'un petit peuple... », la Chine retrouve son siège à l'O.N.U., Nixon vient en vaincu à Pékin, les deux super-puissances ne peuvent plus diriger le monde à leur guise, quoi qu'elles fassent, quels que soient les troubles et les guerres qu'elles fomentent.

« Il n'en est pas moins certain que dans le monde d'aujourd'hui, la tendance principale c'est l'aspiration des peuples à un ordre nouveau, c'est la lutte contre l'exploitation capitaliste, c'est, selon le mot de Mao la tendance à la Révolution. »

Alors il faut choisir ! Il faut choisir qui « servir », « le peuple ou les monopoles, l'homme ou le

profit ». Non pas copier la Chine, la Révolution chinoise n'est pas à exporter, chaque pays a ses conditions spécifiques, nous disent les camarades chinois, mais y puiser ce qu'il y a d'universel, pour nous en inspirer. Le monde est entré dans une « époque de grands bouleversements », on n'arrêtera pas la marche des peuples. Ainsi se termine l'ouvrage de René Duchet.

On pourrait certes s'amuser à trouver quelques erreurs, ou souligner quelques insuffisances, principalement dans la deuxième partie. Mais cela est tout à fait secondaire. René Duchet nous offre son témoignage. Prenons-le comme tel. Il faut lire « La Chine et nous » et le faire lire.

Jacques BON

*La Chine et nous* : édité par les nouvelles éditions Debresse (prix : 26,85 F).

### « Albanie aujourd'hui » : Le point de vue des Albanais sur les grands problèmes de notre époque

La revue *Albanie Aujourd'hui*, revue de politique et d'information, paraît maintenant depuis une année. Six numéros ont été publiés depuis janvier 1972. *Albanie Aujourd'hui* paraît tous les deux mois en français, anglais, espagnol.

La richesse des matériaux présentés par la revue ne s'est pas démentie depuis le n° 1. Leur lecture ne peut qu'aider les révolutionnaires et les progressistes à mieux comprendre les problèmes internationaux les plus brûlants, les grandes tendan-

ces de l'évolution du monde capitaliste tout comme la réalité du socialisme albanais. Ces différents sujets, même les plus complexes, sont présentés dans un langage clair (la traduction française est excellente), accessible à tous et chaque article, même le plus théorique, s'appuie sur des informations nombreuses, des exemples variés, des faits concrets.

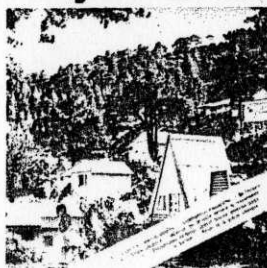
A travers *Albanie Aujourd'hui*, c'est le Parti du Travail d'Albanie qui s'exprime, donne son point de vue, explique ses positions sur la scène internationale, expose l'expérience inépuisable qu'il a acquise dans l'édification socialiste et dans la lutte contre l'impérialisme et le révisionnisme moderne.

De nombreux articles apportent de riches éléments d'information et de réflexion sur l'évolution actuelle de la société capitaliste. Bien sûr, tout tourne autour de la grande question : que devient la classe ouvrière et quel est son rôle à l'époque actuelle ? C'est à quoi répond par exemple l'article de Foto Çami (membre du C.C. du P.T.A.) dans le n° 2 d'*Albanie Aujourd'hui* : « La classe ouvrière et sa mission historique mondiale. » Foto Çami s'y livre à une analyse pénétrante, faite à l'appui, de la situation de la classe ouvrière dans la société capitaliste actuelle, il met en évidence le phénomène de prolétarianisation de cette société — et non de « déprolétarianisation », comme le prétendent les idéologues bourgeois. Foto Çami critique les théories technocratiques et intellectualistes des idéologues bourgeois et réformistes sur la prétendue « nouvelle classe » des techniciens... et montre que la révolution technique et scientifique, si elle contri-



bue à préparer matériellement l'avènement du socialisme, ne saurait nous faire faire l'économie de la révolution prolétarienne. Puis Foto Çami explique, à partir notamment de l'expérience de la dictature du prolétariat en Albanie, pourquoi et comment la classe ouvrière et son Parti doivent conserver un rôle dirigeant.

## Albanie aujourd'hui



C'est cette même idée que développe Enver Hoxha (Premier secrétaire du C.C. du P.T.A.) dans son discours devant le VII<sup>e</sup> Congrès des syndicats, publié dans le n° 3 d'*Albanie Aujourd'hui* avec comme titre une citation significative du discours : « *La direction et le contrôle de la classe ouvrière, avec à sa tête son propre parti, est une loi de la révolution socialiste.* » C'est un document de première importance, qui, jusqu'à présent, n'est paru en français que dans cette revue.

Dans ce même numéro, Bajram Abdin examine la nature de classe et le rôle de l'intelligentsia dans la société capitaliste actuelle. Là encore, c'est la question de l'hégémonie du prolétariat qui est au centre de l'article. A la lumière de la définition marxiste de l'intelligentsia, Bajrim Abdin examine les transformations socia-

les provoquées par la révolution technique et scientifique — transformations dont les idéologues bourgeois et révisionnistes prennent prétexte pour nier ou rejeter la mission historique de la classe ouvrière.

Quand on aura signalé l'article d'Arqile Semini (*La génération révoltée*) sur la situation actuelle du mouvement de la jeunesse et des étudiants des pays capitalistes, on aura assez montré qu'*Albanie Aujourd'hui* s'attache à aborder les questions sociales et politiques qui nous concernent au premier chef dans la lutte contre le capitalisme et le révisionnisme moderne.

Mais les questions idéologiques ne sont pas négligées. L'article d'Agim Popa sur « *le mouvement révolutionnaire actuel et le trotskisme* » (A.A., n° 5) a déjà connu un grand retentissement. Les sectes trotskistes (qui ne jurent pourtant que par la « démocratie ouvrière ») ont fait main basse, dans plusieurs villes, sur tous les exemplaires de ce numéro. Touchés, messieurs ! Et on le comprendra en lisant l'article d'Agim Popa, tant il est précis et argumenté, surtout en ce qui concerne la France. Agim Popa voit les causes de la renaissance du trotskisme à l'heure actuelle dans l'apparition du révisionnisme moderne après le XX<sup>e</sup> Congrès du P.C.U.S. et la grande confusion qu'elle a provoquée, ainsi que dans la participation croissante des couches intermédiaires au mouvement révolutionnaire, en particulier des couches petites-bourgeoises des villes, apportant avec elles leur propre idéologie non-prolétarienne.

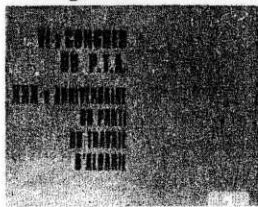
Agim Popa, en exposant les anciens et les nouveaux traits du trotskisme, montre comment les di-

vers trotskistes poursuivent les mêmes objectifs que les révisionnistes modernes et sabotent le mouvement révolutionnaire. Puis Agim Popa se livre à une critique des thèses rabâchées par les trotskistes — « dualité du pouvoir », conception du « parti à tendance » etc.

Un article de portée internationale, émanant d'un Parti qui a une expérience historique de la lutte contre le trotskisme.

Est-ce un hasard si le premier numéro d'*Albanie Aujourd'hui* s'ouvre avec un article de Ndreçi Plasari (membre du C.C. du P.T.A.) faisant en quelque sorte le bilan de 30 années d'expérience du P.T.A. dans la question de l'*édification du Parti* — et notamment de son édification *politique*, puisque N. Plasari montre comment le P.T.A. a, tout au long de son histoire, élaboré sa ligne politique, comment le Parti élabore son programme en accumulant l'expérience de la direction révolutionnaire, quels sont les rapports entre la contradiction fondamentale à une étape donnée et la ligne du Parti, etc. Nous ne saurions trop recommander la lecture de cet important article à tous ceux qui sont intéressés, passionnés ou hantés par la question de l'*édification du Parti*.

## Albanie aujourd'hui



Pour qui veut être informé et documenté sur la construction du socialis-

me et sur la réalité albanaise, la lecture d'*Albanie Aujourd'hui* est indispensable. Les sujets les plus variés sont traités : le V<sup>e</sup> plan quinquennal, l'expansion industrielle, les progrès du socialisme à la campagne, le système scolaire et la révolutionnarisation de l'école, les divers aspects de la culture populaire et de l'histoire du peuple albanais, etc.

Des articles courts et vivants nous informent de certains aspects particuliers qui montrent quelle liberté et quel bien-être connaissent les travailleurs albanais : pourquoi n'y a-t-il plus d'impôts en Albanie (A.A., n° 1), le droit à la retraite pour les paysans coopérés (A.A., n° 4), le commerce socialiste (A.A., n° 5), etc.

Est exposée également la voie nouvelle que frayent le P.T.A. et la classe ouvrière albanaise dans la lutte contre le bureaucratisme, l'approfondissement de la démocratie de masse, la pratique du contrôle ouvrier (cf. particulièrement l'article de Nexhmije Hoxha, dans le n° 4).

## Albanie aujourd'hui



Le P.T.A. et la R.P. d'Albanie ont toujours joué un rôle de premier ordre sur la scène internationale, et ce rôle va grandissant. Aussi est-il du plus grand

intérêt de connaître leur position et leur analyse sur les problèmes internationaux les plus brûlants : Vietnam, visite de Nixon à Moscou, crise monétaire... Mais surtout, nous recommandons la lecture des articles consacrés aux *questions européennes* (voir surtout A.A. n° 1 et 2). Les Albanais sont des européens et ils sont engagés directement dans tous les grands problèmes qui secouent l'Europe — depuis le Marché Commun jusqu'à la « Sécurité collective » en passant par le traité Moscou-Bonn, etc.

## Albanie aujourd'hui



L'Albanie est le seul pays authentiquement socialiste en Europe, c'est le bastion du socialisme en Europe — et, à ce titre, elle joue sur notre continent un rôle de premier plan, qui ne pourra que grandir encore à mesure que les diverses contradictions qui secouent l'Europe s'aggraveront. L'Albanie lutte avec fermeté et de manière conséquente contre les deux blocs dominés par l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique, qui veulent asservir les peuples des pays d'Europe — notamment à l'aide de la prétendue « Sécurité collective ». Toutes ces questions sont examinées dans le détail dans *Albanie Aujourd'hui*.

## Albanie aujourd'hui



*Albanie Aujourd'hui*, mieux qu'une revue : le livre grand ouvert de l'imense et riche expérience du Parti du Travail d'Albanie. A nous, à vous, de savoir le feuilleter pour en tirer profit !

M.L.

## « ALBANIE AUJOURD'HUI »

L'exemplaire : 3,40 F

Abonnement  
d'un an : 15 F

Adressez  
vos commandes à :

# E-100

Editions-Diffusion  
du Centenaire

B.P. 120  
75962 Paris  
Cédex 20